254 Journal hist & lies.

dans l'arfenal la ftatue de Guillaume Tell; mais c'est en vain qu'on y cherche , ses mœurs. Dans un Etat puissant, qui peut se soutenir lui-même, qui peut être utile à ses voisins sans avoir besoin d'eux. ie rougis d'un luxe immodéré; les femmes y font d'une hauteur insupportable; " l'art de feindre leur est familier : la co-, quetterie est leur unique occupation. La mode eft un tyran auquel il faut fe foumettre: les Puissances, également respec-, tables en tous lieux, puisqu'elles sont en tous lieux l'ouvrage de la Divinité, ne , s'y montrent que fous un afpect ter-, rible & formidable. L'étranger est traité » avec mépris : & s'il faut en croire les habitans de ce pais, ils font tous des dieux; » & leurs voisins sont à peine des hom-, mes. ..

" mes. "
" Passez dans le canton de Fribourg,
" quelle dissérence! Un peuple doux s'of" fre à vos regards. Un magistrat humain
" vous protege, un seigneur puissant vous
" accueille. Les semmes n'y sont que ce
" qu'elles doivent être: douces, polies, dé" centes, elles ne mettent point leur gloire
" à dire des injures, ou à étaler un or" gueil insolent. Sans doute ce païs est en" core dans l'ensance. Il faut lui envoier
" des comédiens pour l'en faire sortir. "
" Etablissez des comédiens dans le Val-

"Etablissez des comédiens dans le Val-, lais, cette contrée indépendante deviendra , bientôt l'esclave de ses voisins. Un baillis , ne voudra plus s'habiller de la laine du